

## Points saillants du 2 ième concours International de Restauration Radio/TSF

Le Mid Atlantic Antique Radio Club (MAARC) nous présente une pièce visuellement spectaculaire, un Atwater Kent 768Q. Cette radio de ferme (à l'époque, les milieux ruraux alimentés des fournisseurs électriques étaient rares) est alimentée par des piles. Le participant M. R. Lozier nous expose une dissertation sur sa philosophie d'une restauration et sur le genre de pièces qui méritent un tel traitement et s'est donné comme mission de ramener cette pièce rare à l'état musée. En conséquence, il a favorisé l'apparence des pièces non visibles versus le fonctionnement du poste. M. Lozier s'est aussi consacré à reproduire les piles de 2 volts 'Air Cell' qui sont passablement uniques et très rares, ce qui lui a exigé des années de recherche et de travail.

Malheureusement pour le rapport et notre information, il n'y a pas de photo de la radio avant la transformation du boîtier, et pas assez pour évaluer le châssis au départ. Par contre, une photo claire du filage nous démontre l'état pitoyable de certains isolants qui ont craqué telle une terre aride au soleil. M. Lozier a choisi de ne presque rien toucher afin de garder l'aspect historique de la pièce et de demeurer fidèle à sa philosophie de préservation. En conséquence, les points ont souffert sur plusieurs critères et relègue le classement de cette belle pièce en arrière plan.



L'association CHCR de France nous présente une pièce américaine, une cathédrale Zenith Zenette par Walter Krieg qui participe pour une deuxième fois à notre concours. Cette radio qui n'était pas à l'état épave a tout de même dû recevoir bien des soins afin de reprendre son état plus proche de sa naissance. Tout de même, une jolie cathédrale a repris vie. Un travail remarquable a été effectué sur la reproduction de bobines. Une vidéo du poste fonctionnel aurait permis aux juges de témoigner du bon fonctionnement du poste.



---

Le California Historical Radio Society et son membre Chris Farwell nous présentent une radio de table Fairbanks Mors e 5C.

D'entrée de jeu, le rapport affiche de belles grandes photos de l'épave au départ et ce la nous permet d'apprécier la quantité de travail qui sera nécessaire pour ramener des limbes ce joli modèle. Le haut-parleur en particulier sera définitivement une épreuve à lui seul.

En ce qui a trait au boîtier, M. Farwell a décidé d'appliquer une feuille de placage sur la façade existante du cabinet. Collée avec de la colle de menuiserie, un fer a été utilisé pour appliquer de la chaleur au placage et sécher la colle. Un bon travail de menuisier a été nécessaire pour reproduire les détails du grillage. Pour la finition, un peu de couleur pour les bandes du grillage, un bouche pore et des produits en aérosol, du sablage et des applications multiples de laque ont donné un superbe résultat de finition.



Heureusement le métal était peinturé à l'origine, ce qui évite un fastidieux processus de plaquage. La couleur d'époque re donne vie au châssis et au haut-parleur. Une application d'étiquettes reproduites complète le tout esthétiquement.

Au niveau électronique, un remplacement du transformateur de puissance fut nécessaire. Tous les condensateurs ont été remplacés et toutes les résistances vérifiées ont passé le test. Procédure d'alignement et le son parfait émergea du haut-parleur, vidéo à l'appui.

Le superbe cadran est une reproduction et donne une fière allure au poste.



Le poste s'est classé 5ieme, mais à moins de trois points du premier! Excellente restauration.

---



De la Nouvelle-Zélande, une pièce américaine, une Philco 89E. Le départ est définitivement ce qu'on peut appeler une épave. Le résultat final démontre un accomplissement au-dessus de la moyenne. Le façonnage de la façade, le re-placage du châssis et du haut-parleur sont les points remarquables de cette restauration. Pour ceux qui ont travaillé sur des Philco de cette époque savent que leurs condensateurs spéciaux encapsulés dans des enveloppes de bakélite et coulés dans du bitume sont pénibles à rénover. Les résistances ont gardé leur aspect d'origine et le filage remplacé est couvert de coton.



La finition avec du polyuréthane même si elle paraît bien, a irrité plus d'un juge. Les produits modernes sont à éviter si des produits d'époques existent toujours tels le Shellac ou les laques.

La SQCRA a présenté un Radiola 60 en piteux état. Le travail a nécessité la reproduction de plusieurs pièces du boîtier et le pointage des juges se reflète sur ce critère. Le châssis repeint n'a pas représenté un défi important et le manque de photos du dessous du châssis n'a pas démontré un travail exhaustif à ce niveau. De plus, le manque d'une vidéo du poste fonctionnant et l'admission du participant que le poste ne fonctionnait plus adéquatement lors du jugement a pénalisé le score final, relé quant au 4ieme rang cette entrée.



---

### En 3ieme place;

Pour une première fois, **NVHR des Pays-Bas** s'est inscrit avec la seule radio européenne du lot, une Erres KY159 de 1936. Malheureusement comme quelques concurrents, un manque de photos initiales nous empêche de faire une évaluation adéquate du boîtier initial. Les faits saillants de cette restauration sont sans équivoque face à la complexité de l'électronique qui a été complètement retiré du châssis afin de réparer de lourdes traces de rouille causées par des condensateurs de fil trage tubulaire en aluminium qui ont percé à cause des acides qu'ils contenaient.



Autre fait remarquable est la fabrication de moules pour recréer une enveloppe de bitume afin de dissimuler de nouve aux condensateurs. Plus de 350 photos ont été prises afin de tout replacer selon l'ordre et l'endroit d'origine de chaque composante. De bonnes vidéos nous ont permis de vérifier le bon fonctionnement du récepteur.

---

### Nouveau venu et remporte la deuxième place!

Belle présentation d'un nouvel inscrit cette année du club '**Limburgsen Radiovrienden**' de la Belgique, un Globe de Colonial par M. David Agresti. La bakélite n'est pas très difficile à réparer habituellement, par contre celui-ci qui est en forme de sphère, représente un challenge certain. Le concurrent a utilisé de la bakélite de couleur similaire d'une radio 'donneur' et l'a réduite en poudre. Pour la forme, il a utilisé une pâte à modeler et l'a façonnée sur une surface en bon état du globe. Une fois durcie, il la place face au trou et emplit l'espace avec un mélange de colle et de la ba kélite en

poudre. Déposée en excès, sablage et polissage ont complété la réparation de la sphère. Les graphiques ont été reproduits avec un crayon à encre couleur or.



Plusieurs pièces étaient manquantes et du machinage et tôlerie ont été nécessaires pour les reproduire. Le travail est étonnant. De plus, beaucoup de pièces électroniques étaient manquantes et une radio identique d'un ami a dû être empruntée afin de trouver les pièces manquantes et de façonner les autres. Les condensateurs originaux ont été remplis avec de nouveaux.

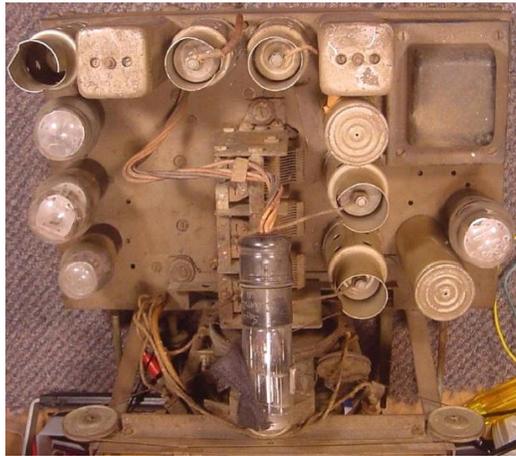
Grace aux commentaires pessimistes de son entourage, M. Agresti est devenu encore plus motivé et a relevé ce gros défi de façon remarquable.

---

Et le grand gagnant cette année...

L'association **SPARC** du Canada avec un effort de groupe nous a présenté une pièce particulière, un Silvertone 4766. Avec son cadran téléphone et ses formes concaves, cette radio a un look bien particulier. Beaucoup de travail a été nécessaire pour réparer le boîtier qui était passablement en mauvais état. Un des points très forts de cette restauration est la reproduction du pourtour de la lentille courbe du cadran qui a été reproduite par une imprimante 3D. Le châssis très sale a reçu l'attention nécessaire et un grand souci du détail a été apporté aux condensateurs; des pièces neuves ont rempli les originaux. Pour ce qui est des résistances, une pôle de canne à pêche en fibre de verre coupé en bonne longueur fut utilisée pour héberger de nouvelles résistances et reproduire l'apparence des vieilles composantes. Des pièces de bois qui étaient manquantes pour soutenir les haut-parleurs ont été reproduites grâce à un modèle identique que le musée possède dans sa collection permanente.

En somme, ce travail d'équipe est remarquable





En somme, un concours très intéressant, extrêmement serré, avec beaucoup de défis relevés, de nouveaux trucs et 8 radios sauvées de la casse! Le grand gagnant se mérite un abonnement aux publications de tous les clubs. Les trois premiers reçoivent une plaque commémorative de leur travail et classement. Un gros bravo à tous!

Merci à tous ceux qui s'impliquent dans la restauration et de la préservation de notre héritage historique dans le monde de la radio réception.